



L'Entraide généalogique

Novembre - décembre - janvier 1981-1982

Nouvelles publications		30
Le mot du président	Sauveur Talbot	31
Saint-Élie d'Orford	Raymond Lambert	32
Églises non-catholiques du district judiciaire St-François	Gérard Thivierge	35
Un contrat d'échange de terres	Raymond Lambert	37
Le premier rassemblement des "famil- les Nadeau" au Québec	Yvonne Nadeau	47
La boîte aux questions		49
Les débuts de l'Abitibi		51
Bibliothèque : Adresse		53
Horaire		53
Dons		53
Nouvelles acquisitions		54
Acquisitions de répertoires		54

* * * * *

Conseil d'administration et comités, 30. Associations de familles :
Giguère, 36. Publications de nos membres, 45. Nouvelles, 49.
Réunions mensuelles, 50. Travaux de nos membres, 50. Nouveaux
membres, 55. Changements d'adresse, 56. Dons, 56.

.....

SOMMAIRE

Volume IV

No 2

1981-1982

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE
DES CANTONS DE L'EST INC.

NOUVELLES PUBLICATIONS

La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. vient de publier deux répertoires de mariages couvrant le COMTÉ D'ABITIBI, des débuts à 1978.

1) ABITIBI (section ouest) : 33 paroisses plus 2 missions.

Répertoire de plus de 770 pages comprenant environ 12,000 mariages classés par ordre alphabétique suivi d'un index des épouses.

Prix : 40\$ plus 10% pour les frais de poste et de manutention.

2) ABITIBI (section est) : 50 paroisses plus 16 missions.

Répertoire de plus de 1320 pages réparties en 2 volumes comprenant environ 20,000 mariages classés par ordre alphabétique suivi d'un index des épouses. Ce répertoire sera en vente vers la fin novembre. Réservez dès maintenant votre copie.

Prix : Volume I - A à K 35\$, Volume II - L à Z 35\$. Inclure 10% pour les frais de poste et de manutention.

Autres répertoires à vendre : Arthabasca - début à 1925 inclusivement (réédition 1981) 35\$, Arthabasca - 1926 à 1970 inclusivement 41\$, Mégantic - début à 1925 inclusivement (réédition 1981) 30\$, Mégantic - 1926 à 1970 inclusivement (2 volumes) 50\$, Richmond - début à 1950 inclusivement (réédition) 22,50\$, St-Gérard Majella (comté Yamaska) 2\$, Frontenac (sud-ouest) - 1951 à 1974 4\$. Ajouter 10% pour les frais de poste.

Le Conseil d'Administration de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. est composé de : Sauveur Talbot (président), Antoine Desrosiers (vice-président), Ghislaine D. Daigneault (secrétaire générale), Gilles Lapierre (secrétaire administratif) et Serge Blais (trésorier) formant le conseil exécutif et des directeurs : Nicole Fontaine, Lionel Gagnon, Gaston Genest, Yvon Roy, Gérard Thivierge et Fr. Roland Trudeau.

Comité de l'entraide : Nicole Fontaine, rédactrice ; Antoine Desrosiers et Raymond Lambert, conseillers ; Madeleine Brodeur, Sr. Thérèse Poirier et Valérien Roy, collaborateurs et Serge Blais, Guy Breton et Laurette Breton à la distribution.

L'entraide généalogique : ISSN 0226-6245

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., Casier postal 635, Sherbrooke (Québec) J1H 5K5.

Imprimeur : Imprimerie Sherbrooke Inc., 642 Galt O., Sherbrooke J1H 1Y9.

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication

Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Dépôt légal : 4e trimestre 1981,

Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous voici de nouveau, avec ce long hiver qui nous taquine déjà, en pleine période d'activités à la Société de généalogie comme dans les autres organismes similaires, qu'ils soient culturels, sportifs, sociaux, etc.

Au cours de l'assemblée générale annuelle du 8 septembre, les membres présents ont procédé à l'élection des administrateurs pour l'année financière 1981-82. De l'équipe précédente, huit administrateurs ont été réélus et trois nouveaux se sont joints à eux. Je tiens à féliciter les élus et les remercier d'avoir accepté de consacrer de leur temps aux affaires de la Société.

A MM. Guy Breton et Roméo Dubois qui ne se sont pas présentés ainsi qu'à M. Raymond Lambert qui s'est désisté au moment du scrutin, je voudrais exprimer, en votre nom, toute notre reconnaissance pour leur dévouement, leur générosité dans l'exercice de leur mandat.

M. Lambert, à la retraite depuis la fin de septembre, pourra profiter d'un repos bien mérité et consacrer ses heures libres à la généalogie. Son départ comme sacristain nous a conduit à négocier une entente avec le Conseil de la Fabrique pour l'usage des locaux et à fixer des heures d'ouverture de la bibliothèque, heures que vous trouverez en page 53.

Même si l'accès à la bibliothèque, du lundi au samedi, devrait accommoder tous nos membres, quelques-uns ne seront pas sans déplorer la fermeture le matin ainsi que la journée du dimanche. Cette déception est compréhensible étant donné que, grâce à M. Lambert, nous avons été très gâtés.

En vous demandant d'accepter de bonne grâce cet horaire, je souligne que nous ne devons pas abuser des facilités dont nous profitons au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf tout en donnant à M. Lambert, préposé à la bibliothèque, la chance de se reposer, un peu malgré lui puisqu'il ne peut dire "c'est fermé". De grâce, aidons-le dans ce sens car nous avons besoin de lui et comment !

J'avais le plaisir de participer en octobre, avec plusieurs membres de notre société, au congrès national de généalogie tenu à l'occasion des fêtes du 20e anniversaire de fondation de la Société de généalogie de Québec. À M. Jacques Fortin, président, et à son équipe, nos plus sincères félicitations pour le succès obtenu dans l'organisation de ce congrès.

De l'ouverture le vendredi soir à la réception offerte dimanche à la Maison des peuples francophones, tout s'est bien déroulé et je m'en voudrais de ne pas souligner les travaux en atelier le samedi, le choix des sujets traités ainsi que la valeur des animateurs et des conférenciers.

À la prochaine,

Sauveur Talbot

SAINT-ÉLIE D'ORFORD

par Raymond Lambert

Municipalité du canton d'Orford, Saint-Élie fait partie du diocèse de Sherbrooke. Le village de Saint-Élie est situé sur ce qu'il est convenu d'appeler "le vieux chemin de Montréal" ¹ à sept ou huit milles de la ville de Sherbrooke.

Le chemin de Sherbrooke en droite ligne vers le lac Memphrémagog (aujourd'hui le boulevard Bourque) a été ouvert vers 1854 par une société qui avait établi un droit de péage. À l'intersection du chemin Saint-Élie actuel, il y avait une barrière et les conducteurs devaient payer .17¢ pour une voiture simple et .25¢ pour une voiture double.

Dan McIver a été un des pionniers de Saint-Élie; ses établissements se trouvaient en face de l'église actuelle. On trouve encore son nom sur un sceau de la paroisse et le bureau de poste de Saint-Élie porte son nom.

Mgr Racine, dans une lettre adressée aux fidèles de la mission d'Orford et datée du 20 mars 1882, donnera Saint-Élie comme patron de la mission. Selon un rapport sur la mission fait la même année par M. Millette, la mission compte 30 familles catholiques soit 165 âmes. Avec une encaisse de 10,99\$, Saint-Élie ne compte aucun édifice religieux. Dans son livre de recensement M. Millette a inscrit les noms suivants : Frédéric et Laurent Lefebvre, J.G. Nagle, Jos. Parent, James et Edward Flynn, J.-B. Boudreau, René Fournier, Frs Jacques, Israel Bousquet, Jos. Pariseau, Godfroi Gilbert, Jos. Lavallée, Jacques Turgeon, Venelin Fortier, Frs Beaudoin, Camille Provost, Alexis Pelchat, Elzéar Parent, Béloni Fecteau, Léon Côté, Eusèbe Bédard, Etienne Proulx et quelques autres, tous pionniers de la paroisse.

À l'automne de 1884, la mission était pratiquement abandonnée. Mgr Racine accompagné de M. A.F. Dufresne fait en novembre une tournée dans Orford par le chemin de Montréal jusqu'à l'établissement de M. NW Doherty et de là par le rang Saint-Pierre, revenant par le chemin de Magog. Au cours du voyage il rencontre plusieurs sinon tous les colons catholiques, qu'il convoque pour le 29 décembre dans la maison d'école près de M. Doherty. Séance tenante, on décide de bâtir une chapelle sur un terrain de six acres offert par M. McIver ; par la même occasion on nomme trois syndics : Bruno Delafontaine, Alexis Pelchat, et Alexandre Beaudet. Le projet de construction d'une chapelle devient réalité ².

(1) Continuation du chemin Gosford par les cantons d'Orford, Stukely et Granby vers Chambly et Longueuil.

(2) La requête pour la construction d'une chapelle porte une trentaine de signatures ; nous y trouvons les noms de 1882 et quelques nouveaux : Joseph David, G. Lamontagne, Magloire Baillargeon, Pierre Therrien, Baptiste Pinette, Bruno, Maxime et Francis Delafontaine, Joseph Ruel.

Cette chapelle sera érigée sur le chemin de Montréal dans le voisinage du rang VII d'Orford. Mesurant 40 X 32 pieds, elle sera construite durant l'été 1885. Le contrat de la charpente fut donné à J.-B. Pinette pour 120\$; le solage à M. Bradford à raison de .75¢ la verge pour un coût total de 31\$ et les lambris, planchers et voûte à Antoine Gosselin pour 70\$. Saint-Elie compte 73 familles pour 420 âmes à la visite paroissiale d'octobre 1885.

En l'été 1886, on construisit le presbytère. M. Antoine Gosselin fut le contracteur de cette bâtisse en bois qui mesurait 32 X 26 pieds, cuisine incluse. Ce même été, il construisit aussi la sacristie de la chapelle.

M. J.D.O. Godin, premier curé note dans son rapport de 1901 une population de 120 familles catholiques ou 680 âmes. Les bâtiments de la fabrique deviennent bientôt trop petits, on préparait un agrandissement mais on n'avait à rien Mgr Larocque refusant d'approuver le plan d'agrandissement.

Jeudi, 11 mai 1916, les prêtres du séminaire Saint-Charles revenant de Montjoie assistent à l'incendie de l'église et du presbytère de Saint-Élie. Le feu s'était déclaré dans une maison voisine et un fort vent le poussa sur l'église ; tout disparut en un rien de temps. Seules les Saintes-Espèces et la lampe du sanctuaire furent sauvées des flammes.³ Maintenant il faut bien reconstruire. Plus de discussions oiseuses.

Le premier mariage célébré en la chapelle de la nouvelle mission de Saint-Élie fut celui de Napoléon Poulin, fils d'Isaie Poulin et Anastasie Gilbert qui épouse Marie-Louise Audet fille de Napoléon Audet et Valérie Desrosiers dit Lafrenière le 7 mars 1886. Ce mariage a été enregistré à la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Les registres de Saint-Élie commencent en 1889.

ORIGINE DES PREMIÈRES FAMILLES DE SAINT-ÉLIE

Il convient d'abord de parler des premiers Syndics nommés lors de la construction de la première chapelle. Il s'agit de MM. Bruno Delafontaine, Alexandre Beudet et Alexis Pelchat.

Bruno Delafontaine premier syndic que l'on nomme plus loin avec Maxime et France (François) Delafontaine, sont des frères originaires de St-Évariste de Frontenac. Laurent Delafontaine veuf de Séraphine Beaudoin marié le 19 juillet 1892 à St-Évariste serait un fils de François précédemment nommé, qui, devenu veuf épousa le 10 septembre 1900, Délia Trépanier veuve de Pierre Ouellet. M. Bruno Delafontaine avait épousé Vitaline Tardif le 9 juin 1856 à St-Évariste.

M. Alexandre Beudet aussi premier syndic s'était marié le 10 novembre 1863 à Notre-Dame de Bonsecours (Shefford) avec Marie-Ursule Gendron, fille de Isidore Gendron et de Marie Latouche. Il faut savoir que c'est dans les paroisses du comté de Lotbinière que l'on retrouve les autres générations à l'exception du premier ancêtre au Canada, Jean Beudet qui épouse Marie Grandin, une fille du roi, le 28 septembre 1670 à

(3) Résumé des notes de Mgr Albert Gravel, Messenger St-Michel, déc. 1959.

Québec. L'ancêtre français était Bastien Baudet époux de Marie Baudin ou Baudonnier du bourg de Blanzais (Vienne) évêché de Poitiers⁴. M. Pelchat, troisième syndic, épousa Odile Parent le 10 janvier 1871 à St-Évariste.

L'ancêtre de M. Jean-Baptiste Pinet qui avait entrepris la pose des planchers, murs et toiture (lambrissage), Pierre Pinet s'était marié à Marguerite Michaud le 18 février 1765 à Saint-Louis de Kamouraska. Et l'ancêtre français Julien Pinet marié à Antoinette Cocralle vivaient à Charlebourg en Avranches (Normandie). Ce Jean-Baptiste Pinet s'est marié trois fois. Son fils Édouard, époux de Marguerite Dubé, descendant de la première épouse Domithilde Gendron avait eu le malheur de mourir à son travail écrasé par un arbre.

Dès les débuts de Saint-Élie on retrouve deux belges, deux frères semblait-il. Lévinus Verpealst époux de Alexandrina Cornélis et Joseph Verpealst époux de Marie Cornélis.

Deux grandes familles sont à l'origine de Saint-Élie, les Laliberté et les Dion. Neuf enfants issus du couple Pierre Laliberté et M. Alvina Audet, mariés le 7 juillet 1868 à St-Anselme de Dorchester firent souche à Saint-Élie d'Orford. Ce sont : Onésime Alphonse marié à Mary Jane Beaudette, Pamela mariée à Gédéon Dostie de Lambton, Pierre marié à Adèle Gosselin, Alfred marié à Eulalie Samson, Amanda mariée à François Dion, Vénérand marié à Zélia Dion, Marie Hénédine mariée à Pierre Fournier, Polydore marié à Marie Fournier, Philibert marié à Régine Fournier et en deuxième noces à Evelina Dion le 29 décembre 1919. Du couple David Dion et Obdulie Baillargeon qui se sont mariés à St-Vital de Lambton (Frontenac), cinq enfants ont fait souche à Saint-Élie : Joseph marié le 8 septembre 1868 à Arthémise Laflamme, François qui a épousé Amanda Laliberté, Zélia mariée à Vénérand Laliberté, Amanda mariée à Lazare Bisson et Cyrille marié à Marie Bisson.

Mentionnons M. Adélard Berthelette marié à Alma Patient et Honoré Berthelette marié à Anna Patient ; deux frères mariés aux deux soeurs. Les Berthelette venaient de Notre-Dame du Bonsesours. Alma et Anna Patient sont filles de Joseph Patient et d'Exilda Gendron. Les grands-parents Joseph Patient et Marie Lavallée s'étaient mariés à St-Joachim de Shefford le 21 octobre 1867. Plus tard, le nom de Patient deviendra Jasmin : patient dit Jasmin. Enfin plus tard, il deviendra Lemoine dit Jasmin. L'ancêtre marié à Québec à Marie Olivier le 30 mai 1697 était originaire de St-Pierre Ensetelée d'Orléans en Orléanais.

À propos des mariages Berthelette-Patient, l'un d'eux, avancé en âge, me raconta, il y a une dizaine d'années que entre l'incendie qui détruisit la première église et la construction de la nouvelle, ils furent contraints de se marier au presbytère de la paroisse; c'était le 3 septembre 1917. Les ancêtres Berthelette étaient François Berthelette et Françoise Ravier d'Eris, diocèse de Genève en Suisse⁵. (à suivre) ...

(4) Institut Drouin, Dictionnaire des familles canadiennes (1608-1670).

(5) Ibid.

ÉGLISES NON-CATHOLIQUES DU DISTRICT JUDICIAIRE ST-FRANÇOIS

par Gérard Thivierge (1)

Cette liste comprend les églises non-catholiques fondées de 1815 à 1875, par ordre chronologique.

ADVENTISTES (Connues autrefois sous le nom de "Millrite", et aussi sous le nom de "Adventistes du septième jour")

46e	Stanstead	1856	69e	Fitchbay	1869
48	Shipton	1857	75	Barnston	1873
63	Barford (St-Herménégilde)	1866			

ANGLICANES (Comprennent les Églises Épiscopales qui sont les mêmes)

02e	Hatley	1818	42e	Travelling Mission	1853
04	Compton	1823	45	Waterville	1856
05	Eaton	1824	47	Stanstead	1856
06	Ascot	1824	49	Danville	1859
07	Lennoxville	1827	56	Coaticook	1862
08	Orford	1831	61	Cookshire	1866
11	Sherbrooke	1834	65	Richmond	1868
17	Lingwick	1838	66	Magog	1869
24	Compton	1840	70	Georgeville	1870
27	Bury	1841	71	Hereford	1871
32	Melbourne	1844	76	Brompton	1874
36	Dudswell	1849			

BAPTISTES (Connues aussi sous le nom de "Évangéliste")

12e	Stanstead	1834	38e	Sherbrooke	1850
14	Melbourne	1837	40	Georgeville	1850,
18	Barnston	1838	52	Coaticook	1860
21	Eaton	1838	53	Shipton	1861
30	Barford	1842	59	Danville	1865
31	Hatley	1842	64	Compton	1867

CONGRÉGATIONNELLES

10e	Shipton	1829	35e	Danville	1844
13	Melbourne	1837	43	Georgeville	1854
15	Sherbrooke	1838	57	Hatley	1862
20	Eaton	1838	58	Magog	1863
22	Stanstead	1838	72	Fitchbay	1871
34	Waterville	1844			

ÉGLISES UNIES

Fondées vers 1925 par l'union des Églises Congrégationnelles et Méthodistes.

ÉPISCOPALES

Voir les Églises Anglicanes

ÉVANGÉLISTES

Voir les Églises Baptistes

MÉTHODISTES

03e	Shipton	1818	44e	Coaticook	1854
09	Stanstead	1831	50	Georgeville	1859
16	Sherbrooke	1838	54	Danville	1861
19	Melbourne	1838	55	Dudswell-Marbleton	1861
23	Lennoxville	1839	62	Magog	1866
25	Compton	1840	67	Bury-Robinson	1869
28	Hatley	1841	68	Sawyerville	1869
29	Barnston	1842	73	Fitchbay	1873
41	Eaton	1852			

PRESBYTÉRIENNES (Comprennent surtout la population écossaise)

01e	Eaton	1815	51e	Richmond	1859
26	Melbourne	1840	60	Sherbrooke	1865
37	Lingwick	1849	74	Danville	1873

UNIVERSALISTE

33e	Ascot	1844
-----	-------	------

N.B. Durant cette même période - et commençant en 1834 - les Catholiques ont fondé 24 paroisses.

Si l'église Presbytérienne a été la première église "non-catholique" dans la région, elle sera vite supplantée par les autres dénominations.

D'autre part, il semblerait que ce soit les Écossais qui soient les premiers à fonder leur église dans la région.

ASSOCIATIONS DE FAMILLES

GIGUÈRE - Robert Giguère a épousé Aymée Miville à Notre-Dame de Québec le 2 juillet 1652. La Fondation Robert Giguère Inc. fêtera donc le 330e anniversaire de mariage de ce couple. En cette occasion, elle lance un concours ouvert au public. CONCOURS A (-18 ans) : Travail en histoire sur la Nouvelle-France 1600-1760. CONCOURS B (18 ans et +) : travail en généalogie couvrant un siècle au minimum d'une branche de la famille Gigu' Giguère. Inscrivez-vous avant le 30 mars 1982. Pour plus d'informations: La Fondation Robert Giguère Inc., 25, ouest Jarry, Montréal (Québec) H2P 1S6.

UN CONTRAT D'ÉCHANGE DE TERRES

par Raymond Lambert (2)

Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre des cultivateurs qui se font un échange de leur terre. C'est bien ce qui s'est produit en cette année 1796. Le contrat d'échange a été rédigé en la présence des parties en la demeure du capitaine de milice Jean-Baptiste Brouillard, sise à Saint-Thomas. Jean-Baptiste Brouillard semble avoir été le rédacteur.

Une des parties (Jacques Lambert) quitte la rivière David pour s'installer sur le bord de la rivière Yamaska tandis que François Giguère s'installe à la rivière David. Bien malin serait celui qui pourrait dire la raison de cet échange, le document n'en parle pas ; mais on peut supposer que le désir de chacun de s'approcher des siens peut avoir influencé le motif de ce déménagement.

Le capitaine de milice Jean-Baptiste Brouillard est au courant des termes appropriés à la rédaction des actes notariés. Bien que des mots aient été amputés de plusieurs lettres, il réussit à s'exprimer d'une façon concise et exacte.

Jetons un coup d'oeil sur cette pièce d'archive d'une certaine époque. Elle sera suivie d'annotations vous permettant de mieux connaître le milieu historique et géographique ainsi que la généalogie des gens impliqués dans le contrat.

ÉCHANGE DE TERRE ENTRE JACQUES LAMBERT ET FRANÇOIS GIGUÈRE.

Le treizième jour de février de l'an mil sept cent quatre vingt treize. en présence du Capitaine de milice et des tesmoins soussignés a deffaut de notaire sur les lieux fut re presen jacque lanbair¹ et mari louise Danis son né pouse qu'il autorise dument pour les fait desprésente abitan demeurant ast-Michel deyamaska³ et fransoit gigerre² et Mari Taraise alecsendre dite lalibartés sonnespouse quil ottonrise ausi bien e dument pour le fait desprésente lequel ensemblent et de leur plin gré est consentement ont fait les tarit et conversion descharge avec promesse lun et lautre de garentir de tout trouble dettes hipotèque dont douaire substitution aliénation et tout autre enpechement généralement quelconque saita savoir que le dis jacque lanbair et sonépouse ont reconnus et confaisé avoir changé une tair de six sarpen de fron sur trente arpen de profondeur sise et situé a rivière David⁴⁻¹⁶ en la segneri Demadame baraux⁵ Confronter du cotes en⁶ bas a joseph Crepaux⁶ est du coté en aux à lôren Cadrins⁷ ensembles les batiment dessus construit ainsy que le tout se poursuit de font en Comble san en rien exceptés réservés ny retenir pour avoir le tout bien vu et vissités dont content et satisfait appartenant ce que changé audit acquéreur pour lavoir gcquise de louis..... par acte pasé par monsieur robin⁸ notair royale du six mars len

mil sept sen Catre vin quense qu'il a tout presentement remis au dit acquereure avec le contra de consession insique la dernier quittense de la vente..

Cette presente echange cession transport et delaissement ainsy faite ala charge par le dit acquereure audi nons des cens et rente et autres droist seigneuriaux au seigneur a qui il sont deu quitte de tout le passé jusqua la saint martin dernier la ditte echange faite par les dit acquereure se soire et ayant cose allaverin pour une tair de six sarpen de fron sur trente arpen de profondeur sise et situé De lariviere yamaska en la seigneurie de Madame baraux confronter du cotes en ba à jean rochefors⁹ et du cotes en au a jean prunier¹⁰ di va de bon coeur ensemble les batiment dessus construit ainsy que le tout se poursuit de font en conble sans en rien exeptes reserves ny retenir que le Dis francoit qiger est son nes pouse done en contre échange à jacques lenbair est son nepouse a ce present est acceptant pour eux leur soir et ayant cose allaverin le dit acquereure a dit le tout bien scavoit et connaitre pour a voir le tout bien vu et vissités dont content et satisfait appartenant ce que dessus changes audit acquereure pour la voir acquise de des lun j Joseph Taroux¹¹ dichanpaigne et de louis Cartier¹² abiten de yamaska sai ta savoir les trois sarpen du coté en ba preverant le defun joseph teroux par acte passe par monsieur robin du onse novembre 1773 et les trois sarpen du cotes en aux preverent de louis Cartier ausi par acte pase par moi devant notair il laremis presentement les contra de consessions insique les dernier quittense de la rente au di acquereurs et promette de remettre le contra dacha alla premiere demende de lacquereure apaine et ça cette presente et change cession transport et delaissement ainsy faite alla charge par les dit acquereure audit noms des cens et rente et autre droigt seigneuriaux aquil sont deu quitte des cens de tout le passé jusque à la saint martin dernier la presente echange insi faite de plin gré et volontes de par et dotre en vertus des presentes au moiens de tout ce que dessus lesdit changeur on quitté ceddes transportes et abandonnes audit acquereure audit nons tout et telle droit de propriette font tres font nom raison et actions qui avait et pouvait avoir prétendre et demander sur ce dessus changé voulant que les dits acquereure su dit noms ainsy vetus mis et receu en bonne saissine et possession pour etre ainsy qu'il appartiendra et quil en jouisse fasse et dispose comme de leur propre bien et loialle acquet. Car ainsy et ça promettant et ça obligent et ça renoncent faite et passé à St-Thomas de yamaska¹³ avant midi Maison de jean baptiste Brouillard¹⁴⁻¹⁵ lan mil sept cent quatrevin saise le traise sieme jour de fevrier en presence de louis Danis est jeanbaptiste brouillard tous deux tesmoins

*residen audillieux qui ont signé avec les changeur et
 changeresse ont desclaré savoir signés ont fait leur
 marque ordinar alla minute des presente aprais lecture
 faite suivant lordonnance ainsi signé sur la minute Louis
 Danis jean baptiste brouillard jacques lenbair la marque
 X Mari Louise Danis la marque X francoit giger la marque X.
 Mari Taraise alecsendre la marque X*

Louis danis

jeanbaptiste brouillard

ANNOTATIONS :

(1) Lignées directes de Jacques Lambert et de son épouse :

Jacques LAMBERT

Marie Louise DANIS

m. 6 novembre 1775 St-Michel d'Yamaska

P.Noel LAMBERT - Catherine HARDY
 navigateur, m.25 août 1749 Pte-
 aux-Trembles Q.

Gabriel DANIS - Catherine ALLARD
 m.13 novembre 1744 St-François
 du Lac

Pierre LAMBERT - Louise BOUTRAY
 m.17 janvier 1714 St-Nicolas

René DANIS (DANY) - Marguerite
 FORCIER
 m. 28 janvier 1705 Montréal

Pierre LAMBERT - Marie LENORMAND
 m. 4 mars 1680 Québec

Honoré DANY - Perrine DE LA PIERRE
 m. 20 mars 1666 Montréal
 caporal de la 16e escouade de la
 Ste-Fam. Venu avec la recrue
 de 1663.

Jacques LAMBERT - Pérette BACHELOT
 Saint-Jean de Fourmetot
 diocèse de Rouen en Normandie

Martin DANY - Étienne BADOVILLE
 Mont Louis diocèse de Tours
 en Touraine.

(2) Lignées directes de François Giguère et son épouse :

François GIGUÈRE

Thérèse ALEXANDRE dite LALIBERTÉ

m. 6 février 1786 Saint-Michel d'Yamaska

Pierre GIGUÈRE - Madeleine
 BROUILLARD
 m. 18 juin 1754 St-Michel Yam.

Pierre ALEXANDRE/LALIBERTÉ - Louise
 LEPRINCE
 m. 14 février 1762 St-Frs. du Lac

Louis GIGUÈRE - Élise DEGUIRE/
 DESROSIERS
 m. 8 février 1717 St-Frs du Lac

Bernard ALEXANDRE/LALIBERTÉ - Péronne
 DESFAUX
 m. Saint-Michel en Quercy

Martin GIGUÈRE - M.-Françoise PINARD
 m. 7 mai 1682 Sorel

Robert GIGUÈRE - Aymée MIVILLE
 m. 2 juillet 1652 Québec

(7) Lignées directes de Laurent Cadrin et son épouse :
Laurent CADRIN (CADRAN) Louise LETENDRE
m.:26 novembre 1798 à St-Michel d'Yamaska

Urbain Vallier CADRIN - Thérèse Pierre LETENDRE - Mad. THOMAS/
FORTIER OUILEM
m. 14 février 1752 St-Michel Bell m. 3 janvier 1766 St-Denis sur
Bell. Richelieu

Pierre CADRIN - Marthe MARCEAU Pierre LETENDRE - Catherine LAMY
m. 26 novembre 1727 St-Vallier m. 31 mai 1699 St-Pierre-du-Sud

Nicolas CADRIN - Frse DE LAUNAY Pierre LATENDRE - Charlotte MORIN
chir., m. 23 octobre 1679 de France
Ste-Famille I.O.

Thomas CADRIN - Marg. CARSONNIERE
St-Pierre de Cardière
ev. de Beauvais Ile-de-France

(8) Lignées directes de Antoine Robin et son épouse :
Antoine ROBIN notaire (1760-1808) Thérèse LAUZIÈRE
m. 11 avril 1768 St-François du Lac

Louis ROBIN - Geneviève METIVIER Jn-Bte PINARD/LAUZIÈRE - Thérèse
m. 11 août 1735 Québec VERONNEAU
m. 21 février 1746 St-Frs-du-Lac

Louis ROBIN - Marie BOULLARD Louis PINARD - Madeleine RENOM
écrivain, notaire royal à Pte m. 24 novembre 1698 St-François-
aux-Trembles du 9 septembre 1767 du-Lac
à 1782, de St-Vincent dio. du
Mans Maine

(9) Lignée directe de Jean Rochefort :
Jean (Bte) LIRET/ (ROCHEFORT) Marie.-Hyppolite COOK
m. 19 janvier 1795 St-Michel d'Yamaska

Jean-Bte LIRET (HURET)/ROCHEFORT Françoise BLANCHET
m. 26 janvier 1767 St-Pierre-du-Sud

Jean-Bte ROCHEFORT Françoise METIVIER
m. 27 novembre 1730 St-Thomas de Montmagny

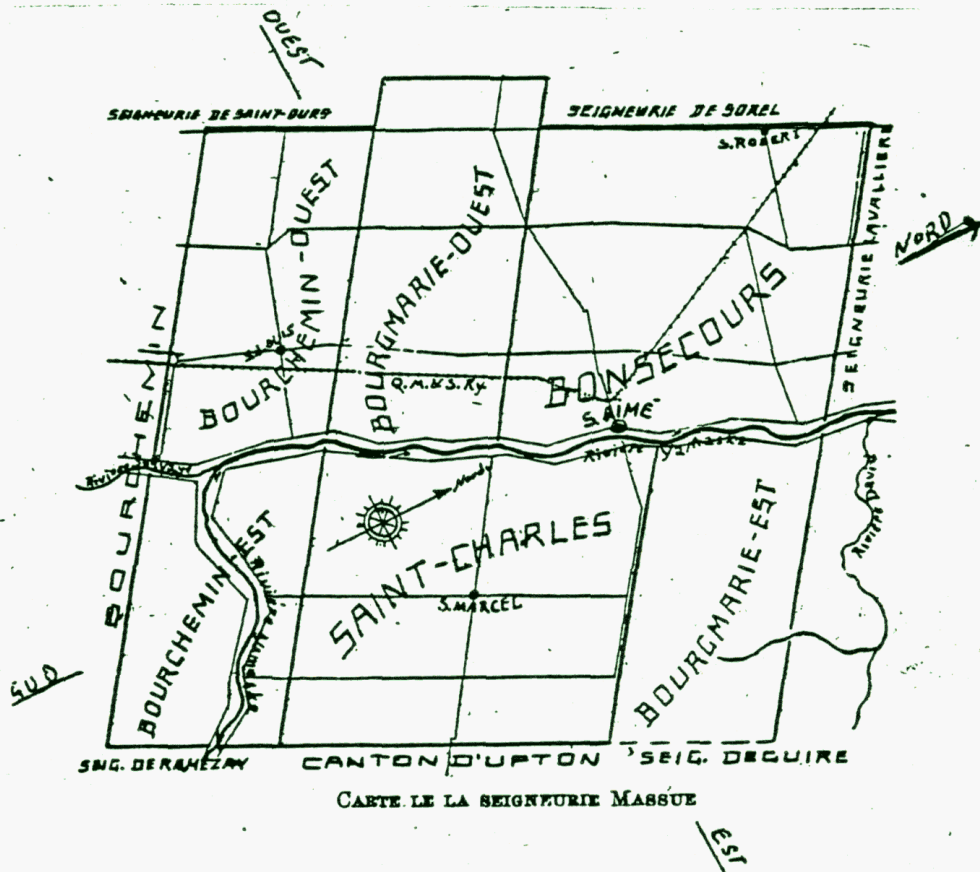
Bernard ROCHEFORT Marie FISET (Frs-Abraham & Denyse
SAVARD)
m. 31 juillet 1690 Québec

Anc : Jean ROCHEFORT et Madeleine JUDIO de St-Jean de Port-Royal (Acadie)

rine Lussier. On rapporte qu'il fut dénoncé un jour par Pierre de Saurel pour avoir été vendre du castor à Albany sans s'être pourvu de permis, qu'il a été appréhendé et condamné à une forte amende par le Roy.

A l'époque de 1681, il n'y avait aucune terre de concédée au delà des Seigneuries de Lavallières et de Crevier. David chassait donc sur les domaines du Roy sans permis ; rien de plus naturel qu'il pouvait moissonner à son aise dans la belle prairie des Castors de l'Étang de De Guire.

La tradition veut que Jacques David ait eu une habitation, une cabane sur les bords de la rivière David, sur la terre actuelle d'Arthur Langlais. Je me rappelle avoir lu une certaine pièce notariée, instrumentant pour les colons, dans laquelle il était mentionné : "de la rivière de David". Cette expression "rivière David" semble bien dire qu'un nommé David y avait fait son séjour. Le nom de David a prévalu par la suite, s'est étendu à la colonie qui fut formée plus tard sur ses bords, puis à la paroisse, et enfin à la Seigneurie même de Bourgmarié et de Guire. Avant la formation de la paroisse de Saint-David, existait, où est le village d'aujourd'hui, le fort de la rivière David, le village même fut longtemps nommé le "fort de la rivière David". Le mot fort s'employait pour le mot village. On disait, je vais au fort, au lieu de dire je vais au village. Le fort était un lieu fortifié pour résister aux Iroquois



La législation des gouvernements qui administrèrent le Canada de 1763 jusqu'en 1840 ne fut pas de nature à favoriser l'évolution progressive de la la race Canadienne au Canada ; au contraire, tout fut tenté pour faire des

Canadiens-Français, des Anglais protestants. On les persécuta jusqu'à vouloir et même les obliger à prêter des serments réprouvés par leur conscience de catholiques. On leur ôta leurs fusils de chasse, les privant ainsi de pouvoir sustenter leurs familles par la chasse, qui devait être leur principal revenu en attendant ceux de leurs récoltes. On leur disputa même souvent les titres de leurs terres, on leur imposa des travaux exorbitants et injustes. Ce furent des misères qu'ils endurèrent et surmontèrent sans faiblir en s'enracinant davantage dans le sol de leurs labours, comme le lierre qui ne meurt pas ou qui ne veut pas mourir...

Pauvres, sans secours d'aucunes sortes, de la part des gouvernants, pour ériger leurs bâtisses, églises, ponts et chemins et ouvrir leurs terres, comme celle des Etangs de Guire, ils eurent en plus, des troubles à démêler devant des cours de justice, pour défendre leurs droits, leurs titres de propriété et toutes sortes d'accusations vexatoires contre leurs personnes mêmes.

Un voyage aux Trois-Rivières n'était pas une mince affaire, quand il fallait faire le trajet à pied, en canot, ou en traîneau dans des chemins à peine tracés. J'ai entendu raconter le récit de voyages ainsi faits par des colons pour comparaître comme accusés ou témoins devant la cour de Trois-Rivières. Ou, rendus là, être obligés d'attendre des semaines avant de pouvoir rentrer dans leurs foyers, et souvent après avoir dépensé jusqu'au dernier sou de leur bourse, tandis que la famine sévissait dans leurs familles et que leurs travaux de semences ou de récoltes étaient en souffrance.

Faire de 15 à 20 lieues, en canot, sur la rivière Yamaska, et à travers le Lac St-Pierre pour atteindre Trois-Rivières, et autant pour en revenir, fut souvent fait par des colons de la rivière David. Ce même voyage fait à pied ou en traîneau attelé d'un cheval, assis sur un peu de paille durant l'hiver, n'était pas de nature à égayer l'âme du pauvre Canadien.

Toutes ces misères ne leur firent jamais perdre leur gaieté. Hardis, débrouillards, doux et humbles de coeur, croyants en Dieu et en sa divine Providence ; ils surmontèrent tous les obstacles semés sur leur chemin pour assurer à leurs descendants, le patrimoine national et religieux que leurs ancêtres avaient reçu de la vieille Mère patrie, la France. (Cf. Les Mémoires du Docteur J.A. Joyal, médecin établi à Saint-David en 1894.)

Voir extrait de l'acte p. 46

PUBLICATIONS DE NOS MEMBRES

Guy St-Hilaire (820) vient de publier les mariages protestants du comté de Lévis 1820-1948. Vous pourrez vous procurer ce volume en envoyant 4\$ (+ 1\$ pour les frais de poste) à : Guy Saint-Hilaire, 910 rue Tait, Saint-Laurent (Québec) H4M 2L2

faite et passe à St Thomas de Yamaska avant mi

Maison de Jeanbaptiste Brouillard lan mil sept

quatre vin seize le treize sieme jour de fevrie

presence de Louis Danis est Jeanbaptiste Brouillard

deux tesmoins residen audi lieux qui ont sig

dit changeur et changeresse ont desclare ne

signes ont fait leur marque ordinaire alla minute

presente aprais lecture faite suivant lordonnance

ainsi signe sur laminette Louis Danis Jeanbaptiste

Jacques Lenbair Lamarque x Mari Louise Danis Lamarque

Francoit giger Lamarque x Mari Taraise alexandre

Louis Danis

Louis danis

Jeanbaptiste Brouillard

jeanbaptiste brouillard

Devolé on Paire... figure ont... 23 Janvier 1799... Lamarque

Signature

LE PREMIER RASSEMBLEMENT DES "FAMILLES NADEAU" AU QUÉBEC

par Yvonne Nadeau

Lors de notre réunion mensuelle du 13 octobre, Mme Yvonne Nadeau venait nous parler de l'organisation du premier rassemblement des "familles Nadeau". Membre très dynamique de notre société depuis deux ans, Yvonne Nadeau a déjà publié un livre de 180 pages sur ces ancêtres.

C'est en octobre 1980, qu'une de mes tantes me lance l'idée de faire un rassemblement de famille. Au bout d'une semaine, je décidai d'organiser ce rassemblement qui aura lieu le 4 juillet 1981. Le rassemblement devra se faire à St-Méthode de Beauce, car c'est là que se trouve la terre ancestrale. Il faut donc trouver un local, choisir une date, décider du genre de célébration qu'on veut y faire, etc. Ayant choisi l'aréna, j'obtins une réponse en janvier 1981, je pouvais donc poursuivre mon objectif. De janvier à mars 1981, je préparai le brouillon de mon livre sur les Nadeau et des cartes d'invitation pour 200 familles. Vu la menace de grève des postes, j'ai dû envoyer mes invitations en avril et exiger une réponse avant le 25 mai. Ce qui était évidemment trop tôt par rapport à la date choisie, c'est-à-dire le 4 juillet. J'ai reçu les dernières réponses par téléphone le lendemain des festivités.

Il était important de limiter notre fête à une journée, car il y a de nombreux cultivateurs dans notre famille et ils ne peuvent s'absenter. Un comité de Nadeau de St-Méthode s'était organisé et ils avaient tout préparé sur place.

Le jour du rassemblement arrivé, les cérémonies ont débuté par une messe concélébrée par Mgr Laurent Noël, évêque de Trois-Rivières assisté des abbés Gaston et Adonia Nadeau tous descendants de Vital Nadeau et Christine Tardif. Philippe et Denis Nadeau agissaient comme servants. La chorale a été dirigée par René Nadeau qui est maître-chanteur depuis trente ans.

Après la messe, on a servi un dîner-buffet à l'aréna de St-Méthode ; puis épris d'un besoin de se connaître et de se parler on a eu de la difficulté à poursuivre le programme folklorique prévu pour l'après-midi.

On a profité de l'occasion pour remettre une plaque-souvenir à Denis Nadeau et une gerbe de fleurs à son épouse Madeleine. Ils sont la cinquième génération à cultiver la terre ancestrale qui appartient aux Nadeau depuis 1850. Plusieurs personnes se sont ensuite rendues visiter la ferme de Denis, puis chacun a dû s'en retourner chez lui.

C'est plus de 500 descendants de Nadeau venus de Windsor Mills, Québec, l'île d'Orléans, de Miami, d'Ontario et des quatre coins du Québec qui ont participé à ce premier rassemblement. Ils ont pu en cette occasion admirer la photo de l'ancêtre Vital Nadeau et Christine Tardif et de leur douze enfants que j'avais trouvée dans un grenier et fait agrandir par mon photographe.

Je souhaite que toutes les familles suivent notre exemple. Nous avons maintenant la preuve qu'il existe un besoin de former des rassemblements de famille et de se réunir annuellement. Faire un rassemblement, ça ne coûte pas cher pas plus que de publier un livre. Nous en avons tous de très bons souvenirs et un album plein de photos.

J'a maintenant comme projet de fonder l'association des familles Nadeau, de monter le dictionnaire de la famille et faire une réédition de mon livre. En 1662, le premier ancêtre Nadeau s'installait à l'Ile d'Orléans, j'y vois la possibilité de mettre une plaque sur sa terre lors d'un rassemblement.

En préparation de ma retraite, je correspond avec des Français et j'espère me rendre en France pour y poursuivre mes recherches, mais à court terme j'espère faire un autre rassemblement des Nadeau l'an prochain.

Je profite de l'occasion pour remercier les Nadeau qui se sont rendus à St-Méthode et je vous dis : "A l'an Prochain".

NOUVELLES

Patrick Chevassu vient de publier Les Tremblay, histoire d'un peuple. Ce volume de 208 p. présente l'histoire des Tremblay depuis le 12e siècle jusqu'à la fin du régime français, tant au Québec qu'en France. M. Chevassu a appuyé son travail de tous les actes découverts aux ANQ et aux Archives Nationales de France concernant les Tremblay. Vous pourrez compléter ce livre en remontant votre filiation jusqu'aux origines. En vente chez : Patrick Chevassu, 1335 rue Tees, Ville Saint-Laurent (Québec) H4R 2A7, au coût de 32\$ (pour la reliure traditionnelle) ou de 60\$ (pour la reliure de luxe).

Ste-Sophie se souvient ..., cet album de 572 p. publié à l'occasion du 125e anniversaire de Sainte-Sophie veut rendre hommage aux pionniers de ce village des Bois-Francis. En vente chez Dolorès Pellerin, 535 Principale, Ste-Sophie, Comté Mégantic (Québec) GOP 1L0 au coût de 15\$ plus 1,25\$ pour frais de poste et manutention.

Léonard Bouchard, ptre, est à écrire Morts tragiques, morts violentes du Canada au XVIIe et XVIIIe siècles. L'auteur a déjà recueilli sept-cents noms de personnes noyées, assassinées etc. depuis 1608 jusqu'à 1799 incl. Une courte biographie avec dates, circonstances et éléments généalogiques accompagnent chaque nom de victimes. M. Bouchard nous demande de lui faire parvenir des extraits ou parties de registres paroissiaux ou autres documents relatifs à des morts violentes ou tragiques rencontrées dans nos recherches. Léonard Bouchard, ptre, Campus Notre-Dame-de-Foy, 5050 rue Saint-Félix, Cap-Rouge (Québec) GOA 1K0.

LA BOÎTE AUX QUESTIONS

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons :

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande en **MAGNUSCULES** (en ajoutant les accents s'il y a lieu) ;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu ;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Chaque membre en règle a droit à trois questions par trimestre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans *L'Entraide*.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à : *L'Entraide généalogique*,
Cassier Postal 635, Sherbrooke (Québec) J1H 5K5

* * * * *

Q29- Cherche le mariage de Étienne LEMELIN et Valérie MORIN. Leur fils Louis a épousé Léontine Daigle à l'église St-Patrice de Magog, le 28 mai 1906. René Lemelin (968).

Q30- Cherche les parents de Nicolas HAMANN et de ÉlizabETH FONTAINE qui se sont mariés à l'église anglicane Holy Trinity de Québec, le 6 mai 1786. Roger Garant (1041).

Q31- Cherche le mariage de Gratien D'ETCHEVERY et Céline CADORETTE. Leur fils Elzéar a épousé M. Louise Legendre à St-Aimé de Kingsey Falls, le 6 février 1899. Gérald Ménard (863).

Q32- Cherche le mariage de Michel GUIMOND et Marie BOISVERT. Leur fils Alexandre a épousé Philomène Bouchard à St-Félix de Kingsey, le 6 avril 1880. Gérald Ménard (863).

Q33- Cherche le mariage et les descendants de Michel COUTURE (fils de Michel et Désanges Simoneau de Stratford) et de Élise LECLERC (veuve de Jean-Baptiste Letellier de Mégantic). Le couple se serait marié vers 1900. Michel et Élise ont vécu au Lac Mégantic où Michel exerçait le métier de bijoutier. Pierre Gadbois (1068).

Q34- Cherche le mariage et les descendants de Lazare COUTURE (Michel et Desanges Simoneau de Stratford). Il a quitté Stratford vers 1900 et est devenu photographe à New-York. Michel se serait marié dans l'état de New-York vers 1900. Pierre Gadbois (1068).

Q35- Cherche le mariage de Antoine BOISVERT et Marie LABREQUE. Antoine et Marie vivaient à St-Gabriel de Stratford lors du recensement effectué le 26 décembre 1871. Tous leurs enfants sont nés et la plupart se sont mariés à St-Gabriel de Stratford, dont Ferdinand qui a épousé Adéline Hébert le 8 janvier 1883 et Rosalie qui a épousé Alcide Couture, le 10 avril 1895. Pierre Gadbois (1068).

Q36- Cherche les parents de François H. LESSARD. Devenu veuf de Nathalie Vachon, il a épousé Véronique Provencher le 15 juillet 1889 à Saint-Augustin, Manchester, N.H. Léo Paul Lessard (943).

Q37- Cherche le mariage d'Édouard CARRIER et Marguerite BÉLANGER. Devenu veuf, Édouard épouse Rosalie Dubois (veuve elle aussi) le 16 août 1897 à St-Julien de Wolfetown. Lionel Gagnon (14).

Q38- Cherche le mariage d'Hercule COMTOIS (GILBERT) et Geneviève PLANTE. Leurs fils Jean-Baptiste se maria à Ham Nord en 1874 et François-Xavier à Stratford en 1879. Le mariage d'Hercule et Geneviève a probablement eu lieu à St-Cuthbert de Berthier. Lionel Gagnon (14).

Q39- Cherche le mariage d'Alfred GREGOIRE et Georgiana FRAPPIER. Le couple a eu cinq enfants. Alfred épouse Orphélia Martineau en secondes noces à Princeville vers 1896. Lionel Gagnon (14).

Q40- Recherche Tome II des Familles Allaire-Dallaire, par Violette Allaire, ou contact avec détenteur du répertoire des mariages de ces familles. Détenteur possible : Révérend frère Paul-Arsène, s.c., né Noël Allaire, en 1962, professeur à l'Université de Sherbrooke. Ai Tome I. Roland Dallaire (1107).

Q41- Cherche l'ascendance de J. ALLAIRE qui occupait une terre à St-Vallier, Bell., en 1763. Roland Dallaire (1107).

Q42- Cherche le mariage d'Amable MERCIER et Angélique CHAMBERLAND. Leur fille Élise a épousé Jean-Baptiste Boucher à St-Joseph de Lévis le 25 février 1884. La tradition familiale dit qu'Élise était de descendance irlandaise. Nicole Fontaine (675).

* * * * *

TRAVAUX DE NOS MEMBRES

M. Raymond Gingras (44) a déjà publié une liste de 4,000 noms québécois américanisés. Cette liste nous le savons tous n'est que partielle, M. Gingras attend donc vos trouvailles pour publier un supplément qui sera sans doute très utile aux chercheurs.

RÉUNIONS MENSUELLES

La Société de généalogie des Cantons de l'Est tient ses réunions mensuelles le deuxième mardi du mois.

8 décembre 1981 : Soirée vin et fromage - soirée d'échanges entre les membres.

12 janvier 1982 : M. Denis Cloutier, généalogiste et historien de Granby.

LES DÉBUTS DE L'ABITIBI

... et il y avait matière à bûcher, les pionniers encore vivants (ils sont nombreux) vous le diront tous. À l'exhortation "Emparons-nous du sol!" que lançaient les prédicateurs, ils sont venus des villes et des campagnes, ils sont arrivés avec armes et bagages, seuls ou en famille, par les "gros chars" ou bien par les "voitures d'eau" qui remontaient l'Outaouais jusqu'au lac Témiscamingue.

Pour les inciter à s'emparer du sol, de véritables "croisés" de la colonisation déployèrent une énergie sans bornes. Parmi ceux-là, il y avait le père Ivanhoé Caron et Hector Authier, d'abord agent des terres puis ministre de la Colonisation. Nombreux étaient ceux qui répondaient à l'appel ; les citadins fuyaient le chômage et les conditions de travail déplorables des usines, les campagnards provenaient de vieilles paroisses surpeuplées où la terre paternelle ne pouvait faire vivre tous les enfants. Ils désiraient tous s'établir sur une terre bien à eux - ne leur avait-on pas répété que la vocation du Canada français était essentiellement agricole ? - une terre dont l'enthousiasme des propagandistes a souvent exagéré les qualités.

De plus, le chemin de fer transcontinental entre Québec et Winnipeg, nouvellement construit, ouvrait la forêt aux colons et aux prospecteurs.

Il n'y avait pas, à l'époque, de politique de colonisation proprement dite. La première vague fut spontanée et très fortement encouragée par l'Église, qui voyait là un bon moyen de mettre ses ouailles à l'abri de la corruption des villes en plus de les établir honorablement dans le métier de cultivateur.

Tout naturellement, les premiers lots cultivés s'échelonnaient le long de la voie ferrée. Les découvertes minières créèrent d'autres centres. La crise économique amena de nombreux colons, dont beaucoup venaient d'agglomérations urbaines et ignoraient tout du travail agricole. C'est entre 1930 et 1940 qu'eut lieu la période de colonisation la plus intense, où la population de l'Abitibi se trouva multipliée par trois. Ce fut aussi un nouveau type de colonisation, qui avait pour but de réduire le chômage des villes et où, cette fois, l'État a joué un grand rôle. Ce furent les plans de Gordon et Vautrin, en 1932 et en 1934 ; le gouvernement travaillait de concert avec l'Église et trente paroisses furent ouvertes grâce à ce dernier plan. Dans chaque diocèse, des sociétés de colonisation "adoptaient" un canton et y envoyaient des colons....

Une multitude de héros inconnus, qui ne passeront jamais à l'histoire officielle, ont fait l'Abitibi d'aujourd'hui. Qu'on pense à cette dame Alexina Croteau qui, seule avec 13 enfants dont l'aîné avait 15 ans, défricha, essoucha et laboura plus d'un lot à Amos, en 1927 ; à Ernest et Albertine Turcotte, premiers colons d'Abitibi, arrivés en canot deux ans avant le premier agent des terres en 1910 ; à Wilfrid Bégin de Ste-Germaine, dentiste bénévole sur demande ; à tous ceux et celles dont le courage et l'obstination ont bâti des villages entiers. (Extrait de la revue "Desjardins" no. 4, 1981, spécial Abitibi, pp. 22-23.

Ils vinrent de toutes les régions incluant les Cantons de l'Est. En l'honneur de ces pionniers, voici un témoignage de M. Fernand Chamberland lui-même parti de Sherbrooke avec son père Paul (Napoléon) époux de Adèle Cauchon et son frère Sylvio. Sur l'invitation de sa fille Mme Maud Villeneuve Chamberland, M. Fernand Chamberland s'est aimablement prêté à lui raconter ses souvenirs.

DÉPART

On est parti de Sherbrooke dans un char de fret. Ça pris une semaine pour se rendre à destination. Dans ce fret il y avait des chevaux ; nous mangions dans notre char. On s'était installé un poêle qu'on avait suspendu au plafond avec des câbles d'acier. Il nous fallait soigner les chevaux les faire boire ; tout allait bien. C'était à l'automne, à la Toussaint. Lors de notre départ, il n'y avait pas de neige, mais rendus à La Tuque il y avait un pied d'épaisseur.

C'était un dimanche que nous arrivâmes. Le Fret n'était pas payé ; il fallait débarquer à la station pour payer. Papa ne voulait pas que nous débarquions mais nous sommes débarqués quand même.

Les autres membres de la famille n'étaient pas avec nous. Les petites filles étaient en promenade avec notre mère à la Malbaie puis à Port-Alfred.

Il fallait d'abord construire un camp, une maison. On a construit un camp à la rivière, pour le "bonhomme" Trépanier, puis on est resté dedans. C'était un camp à deux étages. Maman est arrivée par la suite avec les petites filles ; elles sont arrivées pour les fêtes.

VISION PREMIÈRE

C'était du bois partout ; de chemin, aucun. Il a fallu faire descendre les chevaux ; on a pris des balles de foin avec lesquelles on s'est fait un escalier à côté de la porte du char et on a fait descendre les chevaux. Comme on avait une "sleig fine" on a attelé les chevaux. Sylvio connaissait le chemin, on montait par le rang 9, par la "dam". Une vieille "dam" en bois ; on traversait par là, on montait le long de la rivière par un chemin de bois. Quand ce camp là a été fini, après les fêtes, je n'ai pas travaillé chez-nous, j'ai travaillé pour Désiré Audet, tout l'hiver.

Ces Audet étaient arrivés à la suite de ma première visite. J'ai travaillé tout l'hiver, et au printemps, je suis descendu pour ne remonter qu'en février seulement ; nous sommes toujours restés ici depuis.

Les Cossette, les Trépanier, sont les premiers colons qui sont arrivés ici, déjà ils avaient commencé à faire un peu de chemin - un petit chemin étroit ; ils suivaient les fronteaux, ils s'en allaient dans les lignes. Plus tard, au rapide chez Cossette, sur le lot 59, il y avait un gros rapide, on a fait un pont pour traverser. Tous les colons ont aidé à faire ce pont. On coupait des épinettes, de **grands épinettes**, le bois était proche. Le père Cossette était un ouvrier, alors c'est lui qui a "fraimé" tout ça. (à suivre ...)



BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de la Société se trouve au sous-sol de l'église Saint-Jean-De-Brébeuf, angle King Ouest et Boul. Jacques-Cartier, Sherbrooke.

Heures d'ouverture : 13h30 à 17h00 - Lundi-Vendredi
19h00 à 22h00 - Mardi-Vendredi
9h00 à 16h00 - Samedi

* * * * *

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

Ancienne-Lorette (1') de Lionel Allard, 386 p., 1979. Don de Philippe Chantal.

Barrière (René) et ses descendants québécois de Roland Barrière, 177 p. Don de Mme Monique Lebeau.

Bolduc d'Amérique (généalogie des), 168 p. Don de J.V.N. Bolduc.

Dictionnaire généalogique des Letendre d'Amérique (vol. I, II, III, IV, V, VI) de Mgr. Gérard J. Letendre, 20066 p. et un index. Don de Mgr. Gérard J. Letendre et Mlle Orise Letendre.

Noms québécois américanisés de Raymond Gingras, Mélanges généalogiques - cahier X, 1980. Don de l'auteur.

Registres paroissiaux au Québec avant 1800 (les) de André Larose. Don de Serge Blais.

Sainte-Sophie se souvient ... 125e anniversaire, 572 p. Don de Georgette S. Corbeil.

Répertoire de mariages de Sainte-Luce, Frenchville, Me 1843-1958, 96p. Don de Rev. Louis Cyr.

Sainte-Rose (histoire de) 1740-1947 de Abbé J.U. Demers, 391p. Don de Raymond Lambert.

Tour de France canadien (un), 360p. Don de Roger Labbé.

Trente-neuf biographies d'ancêtres tirées du journal "Le Nouvelliste". Collaboration spéciale de Jacques St-Onge. Don de Roger Duval.

Waterville, 75e anniversaire Assomption B.V.M. 1906-1981. Don de Mme Rachel Green.

* * * * *

NOUVELLES ACQUISITIONS

Cowansville (histoire des cent ans de), 1976.

Dunham (histoire de) non paginé, 1971.

Émigration des québécois aux Etats-Unis de 1840-1930 par Yolande Lavoie, 68p.

La Chine (en ces lieux que l'on nomma) par Normand Moussette archiviste de de la cité de Lachine, 176 p., 1978.

St-Patrice de Québec (par Soeur Marianna O'Gallagher, traduction de Guy Doré, Cahier d'histoire de la Société historique de Québec No32, 1979, 126p.

Vie traditionnelle du coureur de bois aux XIXe et XXe siècles par Normand Lafleur, 305p., 1973.

* * * *

ACQUISITIONS DE RÉPERTOIRES

BONAVENTURE (comté de) inculant : St-Laurent de Matapédia (1888-1980), St-André de Ristigouche (1908-1980), St-Fidèle de Ristigouche (1936-1974), St-François d'Assise (1904-1980), l'Ascension de Patapédia (1939-1980), St-Alexis de Matapédia (1871-1980), Naissances et baptêmes de St-Alexis aux registres de Ste-Anne de Ristigouche (1860-1870), Mariages de St-Alexis aux registres de Ste-Anne de Ristigouche (1860-1870), Décès de St-Alexis aux registres de Ste-Anne de Ristigouche (1860-1870)

INKERMAN (index de mariages de) 1819-1920, 30p.

LAMEQUE (index des mariages de) 1849-1919 N.B., 65p.

LANCASTER "All Saints" N.H. 1851-1981 par F. Croteau, 16lp.

LA TUQUE comprenant St-Zéphirin (1908-1979), Marie-Médiatrice (1955-1979), St-Hubert (1964-1979), Carignan (Lac-à-Beauce), St-Ephrem, Rabaska (Riv.-au-Rat), St-Jean-Baptiste, Grand'Anse, St-Théodore (1890-1979), Rapide-Blanc, St-René Goupil (1954-1971), La Bostonnais, St-Jean Bosco, (1948-1979), La Croche, St-Hypolite (1915-1979), Sanmaur, St-Gabriel-Lalemant (1947-1979), Parent, St-Thomas (1918-1978), La Tuque, mariages civils (1975-1978), St-Andrews (1923-1978), divorces de La Tuque (dist. St-Maurice 1975-1978).

LÉVIS (comté de) les mariages protestants 1820-1948 par Guy Saint-Hilaire, 45p., 1981.

NEGUAC (index des mariages de) 1807-1920.

ST-ISIDORE (Index des mariages de) 1879-1920, N.B.

OUR LADY OF LOURDES, Skowhegan Me 1881-1980 et St-Peter, Bingham Me 1920-1980 de Youville Labonté, 218p.

PAQUETVILLE (index des mariages de) 1879-1919 N.B.

PETIT-ROCHER (Index des mariages de) 1824-1920 N.-B., 227p.

POKEMOUCHE (index des mariages de) N.-B. 1843-1920, 51p.

ST-ADELPHÉ DE CHAMPLAIN Baptêmes, mariages et obituaire (1890-1979) par Soc. historique de St-Adelphé Inc., 1981, non-paginé.

SAINTE-FAMILLE DE BATHURST (index des mariages de), 132p.

ST-PAUL D'AYLMER 1840-1900, répertoire des baptêmes, mariages et sépultures, 249p.

SHIPPAGAN (Index des mariages de 1824-1920 N.-B., 75p.

TRACADIE (Index des mariages de) 1800-1900.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

1086	DESAINDE, Ghislain	St-Herménégilde	JOB 2W0
1087	BÉLANGER, Bruno	310 Brooks, Sherbrooke	J1H 4Y3
1088	MARTEL, André	262 Cedar Ridge Dr., Glastonbury, Conn.	
1089	DROUIN, Daniel	P.O.Box 2, Glasgo, Conn. 06337	
1090	SCHUCH, Jeanette	1976 Bloomfield, Okemos, Mich. 48854	
1091	CÔTÉ, Réjean	212 Milice, Longueuil	J4L 4J2
1092	BABEUX, Claude	650 Chenier, Rock Forest	JOB 2JO
1093	HARDY, Gérald	1460 Cabana, Sherbrooke	J1K 2N1
1094	PAUL, Adélar	535-7e ave. Sud, Sherbrooke	J1G 2N4
1095	LONGPRÉ, Hélène	925 Prospect, Sherbrooke	J1H 1B2
1096	PETIT, Aimé	66 Court, Coaticook	J1A 1K9
1097	BLAIS, Patrice	1171 Léonard, Sherbrooke	J1K 2L4
1098	DELISLE, Mme Renée	150 Jean-Talon, Sherbrooke	J1G 3B2
1099	DE BELLEFEUILLE, Mme Andrée,	469 Couvent, Waterville	JOB 3H0
1100	DE BELLEFEUILLE, M.	469 Couvent, Waterville	JOB 3H0
1101	BILODEAU, Serge	469 Couvent, Waterville	JOB 3L0
1102	PAC, William	15749 Archwood, St., Van Nuys CA 91406	
1103	THIBAUT, Gérard	1437 St-André, Sherbrooke	J1H 2S3
1104	THIBAUT, Mme Pierrette	1437 St-André, Sherbrooke	J1H 2S3
1105	LAJEUNESSE, Laurent	1112-88 Eric St, Winnipeg, Man.	R2M 4A7
1106	BEAUDRY, Serge	798 Fabien, C.P.212, Rock Forest	JOB 2JO
1107	DALLAIRE, Roland	4664 rang St-Paul, RR7 Chicoutimi	G7H 5B3
1108	AUBÉ, Rachel	2979 Jeanne d'Arc, Sherbrooke	J1K 2C2
1109	LANCIAUX, Danielle	RR1 Dixville	JOB 1P0
1110	BABEUX, Mme Thérèse	650 Chenier, Rock Forest	JOB 2JO
1111	ÉMOND, Pierre	2990 Jeanne d'Arc, Sherbrooke	J1K 1C3
1112	JACQUES, France	1664 Chagnon #7, Sherbrooke	J1H 3Y9
1113	LAMBERT, Fernande	838 St-Charles, Sherbrooke	J1H 4Z2

1114	TURGEON, J. Raymond A.	Old Augusta Rd., R.F.D.#2, Box 6420 Winthrop, Me.	
1115	DURAND, Sylviane	182 St-Michel, Sherbrooke	J1E 2K7
1116	VALLEE, Rolande	1471 Beauséjour, Sherbrooke	J1J 1E5
1117	COULOMBE, André	1366 Labelle, Rock Forest	J0B 2J0
1118	LAFRANCE, Benoit	740 Place Desormeaux #4, Sherbrooke	J1G 3L5
1119	CORRIVEAU, Clémence	365-7e ave. Sud, Sherbrooke	J1G 2M3
1120	RUEL, Christiane	945 Montpellier #101, Sherbrooke	J1E 3L2
1121	BÉRIAULT, Ginette	573 Vimy #2, Sherbrooke	J1J 3N2
1122	LAVOIE, Émile	235-5e ave. Sherbrooke	J1G 2L4
1123	LECLAIR/LAVOIE, Mme Pauline,	235-5e ave. Sherbrooke	J1G 2L4

* * * * *

CHANGEMENTS D'ADRESSE

767	BRIERE, Mme Micheline	2450 Ch. Champigny, Sherbrooke	J1H 5H2
91	ST-LAURENT, Michel	1022 King ouest, Sherbrooke	J1H 1S2
576	MATTE, Fr. Albert	300 rang Bord de l'Eau, Ste-Dorothée, Laval	H7X 1S9
707	BASTIEN, Fernand	4590 Promenade des Soeurs, Cap Rouge	GOA 1K0
567	MARTENS, Mme Cécile-Héloïse,	515 Providence St., Woonsocket, RI. 02895	
911	BEAUDET, Gérard	rang 6 Sud, Nomingue	J0W 1R0
1042	DENIS, Francine	1000 Lacombe #204, Sherbrooke	J1E 3E4
1041	GARANT, Roger	1000 Lacombe #204, Sherbrooke	J1E 3E4
952	LUSSIER, Lucie (Brodeur)	1392 Daniel, Sherbrooke	J1H 2V4
951	LUSSIER, Bernard	1392 Daniel, Sherbrooke	J1H 2V4
798	BISSON, Rev. Eddy N.	593 Sullivan St., Berlin, N.H. 03570	
1018	CHANTAL, Philippe	2865 Méty #21, Sherbrooke	J1L 1A4
356	THIBAUT, Michel	1038 Fabre, Sherbrooke	J1H 4W2
564	LEFAIVRE, Mme Claire	RR1 Ascot Corner	J0B 1A0
6	DUBOIS, Jean-Guy	141 Frontenac #3, Sherbrooke	J1H 1J7
1011	BOISSONNEAULT, Diane	4631 Hauland ave., Terrace, B.C.	V8G 1G7
782	CARRIER, Henri-Emile	39 Imlay St. #A-2, Hartford, Conn.	06105

* * * * *

DONS

Anonymes	7 \$
R.A. Rivers	3 \$
Cécile Héloïse Martens	1 \$
Diana D. Russell	20 \$
André Chouinard	8 \$
Céline Leblond	3 \$